FAG/ 29908

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

Case FEC 24704

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR ROSSÉE,

Après la lecture du message du Directoire exécutif qui annonce les nouvelles victoires de l'armée d'Italie, et son entrée à Naples.

Séance du 19 pluviose an 7.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

La victoire, toujours fidelle à nos drapeaux, a été cette fois plus rapide. Une armée formidable, toutes les forces d'un monarque, qui s'est cru assez puissant pour nous provoquer avec toute l'arrogance de la

THE NEWBERRY LIBRARY

lâcheté, ont été dispersées et détruites par une poignée de Français, dans un espace de temps qui eût été glorieusement rempli par la prise d'une forteresse. Intrépides et généreux défenseurs de la patrie, votre gloire défie le génie ; il est muet et tout à-la-fois impuissant pour vous caractériser : vous ne laissez à l'imagination aucune similitude à saisir dans tous les âges du monde.

Voyez ce copiste fidèle des vices de *Lysandre* (1), voyez cet infracteur des traités, cet élève docile d'un cabinet corrupteur qui se joue du droit des nations, voyez où l'ont précipité, à son tour, les conseils perfides de la cour de *Saint-James*. Que lui offrira-t-elle pour le dédommager de son honneur, avili par sa trahison et perdu par ses défaites ? qui lui rendra son royaume ? L'Anglais, spectateur tranquille de sa catastrophe, prête à *Ferdinand* détrôné une chambre étroite sur l'un de ses vaisseaux chargés du butin qu'il a volé au peuple. Voilà ce que la généreuse alliée des rois leur réserve dans leur infortune ; voilà ce que ce ministre, qui se dit le protecteur des trônes de l'Europe, peut présenter aux potentats assez aveugles, ou assez lâches, pour se rendre et à la haine qu'il nous porte, et à la tyrannie des mers, qu'il veut conserver et étendre.

Le ministère d'Angleterre n'est point l'ennemi des républicains, si nous le jugeons dans les résultats qu'ont amenés ses actives intrigues. Que vouloit la France en 1792 ? Être libre de régler ses affaires intérieures. Là se bornoient ses vœux, et certes elle se seroit contentée de l'équivoque amitié de ses voisins.

Le gouvernement anglais, craignant dans la République naissante une rivale de son industrie et de son commerce, répandit son or et l'alarme dans l'Europe :

(1) Général des Lacédémoniens : il disoit qu'il falloit tromper les enfans avec les osselets, et les hommes avec le parjure.

toutes les puissances armèrent contre un peuple inoffensif, et lui firent l'outrage de partager son territoire avant de l'avoir attaqué. A l'aspect de cet orage qui nous menaçoit de toutes parts, indignés de cette insolence, nous courons aux armes; la guerre s'allume, on en vient aux mains, la baïonnette républicaine dissipe la coalition; notre territoire envahi, est entièrement purgé des satellites des despotes; il est agrandi jusques aux limites que la nature sembloit lui avoir tracées, et bientôt nous jouissons sans obstacles non-seulement du droit naturel de déterminer le mode de notre association politique, mais encore nous créons des états, et nous rendons à des peuples nombreux la liberté, que la superstition et la tyrannie leur avoient ravie.

Enfin la fatigue, l'épuisement de nos ennemis nous font espérer la paix : nous traitons avec des rois; l'humanité respire : cependant, en dépit de notre fidélité, d'une patience et d'une modération dont nous avons seuls et infructueusement donné l'exemple, le génie de *Pitt* veut encore des victimes parmi les têtes couronnées; il fait recommencer précipitamment les hostilités par des monarques infidèles à leurs engagemens. Le général *Mack*, d'un côté, *le Baron du Nil*, de l'autre, sont envoyés près de *Ferdinand;* et ce roi, expulsé de ses états par les phalanges républicaines, n'a plus d'asyle que sur les mers, dont il a servi le tyran.

Tel est le sort qui attend tous les auxiliaires qui se laisseront aveugler par les guinées et les insinuations fallacieuses de la perfide et orgueilleuse *Albion*.

Je demande que le message du Directoire exécutif soit inséré au procès-verbal, qu'il soit imprimé, et distribué à six exemplaires.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Pluviose an 7.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.